L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 15 OCTOBRE 1893.

Banquet du 13 octobre.

Nous avons promis, hier, de donner un compte rendu complet du banquet donné par la colonie française à l'occasion de la visite de la flotte russe à Toulon. Nous tenons notre parole.

Et d'abord nous devons constater de nouveau le succès de cette fête. Nous y revenons avec plaisir, parce que la réussite complète, nous la répétons, a dépassé toutes les espérances. La première place appartient nécessairement à ceux qui ont organisé cette belle fête. Nous commençons donc par donner ici leurs noms :

Président d'honneur, M. Bosseron d'Anglade, consul de France.

MM. Emile Rivoire, président; Geo. Soulié, vice président; L. Larroudé, trésorier; D. G. Moulin Degrange, secrétaire.

Membres du Comité : MM. E. Castaing, S. Vidalat, E. Pons, R. Lafontaine, L. Tajagne, J. Dathu, C. Roche Brohon.

Rien de réussi comme la décoration de la salle de l'Union. Alternant tout autour de la salle du banquet, une multitude de trophées de drapeaux russes et de drapeaux français. Du côté de l'estrade et du côté de la tribune des musiciens, de lanternes vénitiennes. Cette décoration et cette illumination produisaient un délicieux effet. Nous ignorons le véritable nom du décorateur. Nous lui envoyons nos sincères compliments. Sur cinq tables, prenant toute la longueur de la salle, deux cents couverts lux ueusement servis.

Sur la table d'honneur présidée par M. B. d'Anglade se dressaient deux énormes nougats-navires très bien réussis, portant, l'un le pavillon russe, l'autre le pavillon français. Puisque nous sommes sur ce chapitre, donnons immédiatement la partie du menu qui nous a paru la plus intéressante :

Potage—Tortue de la Mer Noire.
Hors d'œuvre—Cornichons du Caucase.
Poisson—Filet de truite de Caucase, sance tartare.
Entrées—Vol au-vent à la czarine ; escalopes à la Carnot.
Légumes—Petits pois à la toulousaine.
Rôts—Vrau de lait, poulet de grain.
Salades—Laitue moscovite, etc.

Le service était fait à la russe.

Dans un coin de la salle, à droite de la table d'honneur, était installé l'orchestre, ouvrant par M. Gourdon. Nous y avons retrouvé une grande partie des meilleurs solistes de l'orchestre du West End. Bien des fois, pendant cette fête ont été exécutées la *Marseillaise* et l'*Hymne Russe*. La salle les a constamment écoutées debout. M. le Consul de France donnait lui-même le signal et se levait le premier. Pas un cri discordant durant toute cette longue séance. Vive la Russie! Vive le Czar! Vive Carnot! Vive la République Française : ce sont les seuls que nous avons entendus. Tout le temps, un ordre parfait, chose rare, dans une assemblée chauffée à blanc par le patriotisme. Il est vrai que l'assemblée était, en partie au moins, composée d'une façon tout exceptionnelle et que nous y avons vu des personnes qui ne figurent jamais ou presque jamais dans ce genre de fêtes.

A 7 heures précises M. le consul faisait son entrée; il a été reçu par le comité, au son de la "Marseillaise." A peine chacun des convives avait pris place, que l'hymne russe a été exécuté avec beaucoup de brio par l'orchestre et accueilli par les bravos de l'assemblée.

Au dessert, M. Rivoire s'est levé. Dans une allocution assez courte, mais très sensée, il a exposé le but de la réunion, la situation de l'Europe et les relations amicales de la Russie et de la France. Puis il a donné la parole à M. d'Anglade. Les applaudissements sont partis de tous les points de la salle, quand le consul s'est levé et durant toute son allocution, il a été fréquemment et chaleureusement applaudi. Il y a fait preuve d'un tact exquis, d'une remarquable réserve et d'une rare facilité de parole. Toutes les origines de l'entente cordiale qui existe aujourd'hui entre l'Empire russe et la République Française ont été racontées par lui avec une correction irréprochable, avec une réserve d'idées et d'expressions qui en fait le plus grand honneur à ses connaissances dans l'histoire de la diplomatie actuelle. Il a parlé tout à la fois en orateur et en homme d'Etat. Ce n'est pas un fade compliment que nous adressons ici à M. D'Anglade. C'est l'expression sincère de notre pensée, qui n'est que l'écho de la pensée unanime de l'assistance.

M. Castaing était l'orateur officiel de la soirée. Son discours, dont nous regrettons de ne pouvoir reproduire quelques passages, a été très fréquemment et très chaleureusement applaudi.

Nous voici arrivés à l'incident le plus intéressant de la soirée. M. Rivoire se lève et annonce que Mlle L. Queyrouze, si connue sous le nom de Constant Beauvais, une créole, française par le cœur autant que par les origines, a bien voulu s'associer à cette fête et écrire pour l'occasion une de ces poésies archaïques, colorées, viriles, dont seule à la Nouvelle-Orléans, elle a le secret et qu'elle a choisi pour la lire. M. H. Dubos, le vétéran de notre presse néo-orléanaise, dont il rappelle en termes bienveillants les longs, trop longs antécédents même, car ils ne le rajeunissent guère.

Voici cette pièce de vers (deux sonnets) dont nous recommandons la lecture à nos habitués. L'auteur, après avoir rappelé les festins des anciens guerriers gaulois au milieu desquels la jeune fille, la vierge jouant un rôle si important et offrait la coupe au plus vaillant, invite la France républicaine, sous la figure d'une vierge, à offrir la coupe à son alliée, la Russie.

Voici ces deux sonnets dédiés par l'auteur au président Carnot. Ils ont produit sur l'auditoire une profonde impression et ont été salués par les bravos de toute l'assemblée.

SONNETS

A la République Française, 13 Octobre 1893.

I

Quand la vierge Gauloise, au flanc chaste et jeunesse,
Dans son robuste sein sentait son âme sœtoire
Avec les frémissements fraternantes encore
Et les rayons frileux d'Avril adolescent;

Alors le Breton hautain allait, d'un rude accent,
Convier les guerriers de la forêt sonore
A sa table de pierre, et la ceinte amphore,
Bientôt vide, venait bondir en gémissant

Près des coupes de bronze et des casques étranges
Emportant le sol noir du sang par des vendanges;
Tandis que, sans émoi, parmi les beuglers

Et les glaives gisant en un informe groupe,
Altière et souple ainsi que les haut peupliers,
La vierge au plus vaillant venait tendre sa coupe.

II

Sur la vaste poitrine frémissante du géant Slave!
Il vient sur la mer bleue, ainsi que vient la nef
Le hardi Phocéen vers la blonde Gyptis.
Celui-ci, vainqueur de laurier et du bonnet d'esclave

Que tu fis diadème, et, sur ton flanc suave
Que voilà si longtemps le manteau de Clovis,
Agrafe ta tunique et va, fouiant les flots,
Dans les sillons féconds cueillir la gerbe fiave

Et remplir au pressoir la coupe des héros.
Alors réveillée, y bluta, coquinette,
Marguerites aux yeux embrumés de rosée;

Et trempant-y ta lèvre au sourire charmant,
Puis tendis-la sans trembler, à superbe ondée,
En gage d'alliance à ton royal amant.

LEONA QUEYROUZE.
(CONSTANT BEAUVAIS).

Quand le silence est rétabli, M. Rivoire demande que les deux sonnets soient envoyés au président Carnot. La proposition est votée à l'unanimité, au milieu d'applaudissements frénétiques.

Puis est venue la série des toasts. Il y en a en neuf que voici :

Au Czar de Russie, M. Rivoire; au Président Carnot, G. Soulié; à M. Cleveland, L. Larroudé; aux marins russes et français, Dr Moulin Degrange; à M. le Consul de France, S. Vidalat; à M. le Chancelier du Consulat, E. Pons; à M. le Président du Comité, E. Castaing; à l'Union Française, Roche-Brohon; aux convives, R. Lafontaine.

La soirée s'est terminée par un concert auquel nous n'avons pas assisté malheureusement, et dont nous nous bornons à reproduire le programme :

1—Ouverture pour piano, M. Gourdon; 2—La Marseillaise, chant, M. Faucongnier; 2—C'est le vin du Médoc, chanson polka, M. Roche Brohon; 4—Partie de chasse, monologue, Mlle X***; 5—Trio musical, Stella Confidentia, Mlle Ruel, MM. Pierre Rutens et Joe de Leeuvy, violoncelliste; 7—En revenant de Toulon, chanson du jour, M. Roche-Brohon; 7—Sérénade de Braga, MlleX*** avec accompagnement de violoncelle et de piano.

En résumé, fête splendide dont on se souviendra longtemps dans la colonie française de la Nouvelle-Orléans.

Celino est témoin dans un duel. Le doux gâteux rédige le procès-verbal :

"Une rencontre est jugée inévitable. Elle aura lieu, demain, au pistolet de tir et aux environs de Paris. Deux balles seront échangées sans résultat."

Opera Guarantee Association, L'td

Saison 1893-94.

Horace Fletcher Président.
Geo. Denègre, Vice-Président.
Frank T. Howard, Secrétaire et Trésorier.
Harry T. Howard, Officier Exécutif.

ADMINISTRATION.

MM. Geo O'Connell, directeur-gérant.
E Florentin, administrateur-artistique et régisseur général de la scène.
H. Damiens, contrôleur.
Edouard Brunel, 1er chef d'orchestre.
Coola, 2me chef d'orchestre (1er. au bouill).
Félix Constance, régisseur général parlant en public.
Vincent, second régisseur
Moureau, régisseur des chœurs.

ARTISTES.

MM. Devilliers, fort ténor d'opéra et traductions.
Sonbeyran, fort ténor d'opéra et et traductions.
Merly, premier ténor léger d'opéra comique et traductions.
Martel, second ténor léger des premiers d'opéra et opéra comique.
Fréville, second ténor d'opéra, opéra comique, premier ténor d'opérette.
Raymond, troisième ténor Massol.
Pourcillié, troisième ténors des seconds.
Félix Constance, trial, 1er ténor comique des 2mes ténors d'opéra
Deligny, trial, jeune 1er comique.
Jouanne, grand 1er comique, laruette d'opéra.
Lambert, second trial.
L'Homme, grand coryphée des comiques grime.
Maurice Devriès, baryton de grand opéra et traductions.
Montfort, baryton d'opéra comique, grand-opéra et traductions, chantant l'opérette.
Fonteyne, baryton grand opéra et traductions, grand coryphée.
Gardoni, basse noble de grand-opéra et traductions.
Darmand, basse chantante d'opéra comique, basse noble de grand-opéra et traductions.
Michon, seconde basse d'opéra-comique, basse chantante d'opéra, traductions et opéra-comique.
Lallemand, seconde basse des 3mes basses, basse bouffe d'opérette.
Mayard, troisième basse, grand coryphée.
Perron, troisième basses des seconds.
Morales, grand coryphée.
Moureau, comique grime.
Vincent, grand choryphé, rôles de genres.
Mmes Tylda, forte chantense falcon de grand opéra et traductions.
Luffon, forte chanteuse falcon de grand opéra et traductions.
Maras, contralto, des Galli Marié
Cognault, chanteuse légère d'opéra comique et traductions, grand opéra au besoin.
Welldon, chanteuse légère de grand opéra et traductions, opéra comique au besoin.
Lecion, 1ère dugazon des Galli Marié, 1ère chanteuse d'opérette.
Coola-Markels, mère dugazon, des claussas d'opérette, des premières chanteuses d'opérette.
Heymann, seconde Dugazon des premières, seconde chanteuse d'opérette, des premières au besoin.
De Nanteuil, seconde Dugazon, seconde chanteuse d'opérette.
Julia Florentin, seconde Dugazon d'opéra, des troisièmes.
Dussourd, seconde Dugazon, seconde chanteuse d'opérette.
Hermaire, seconde Dugazon des jeunes chanteuses.
Georgette Royal, seconde Dugazon d'opéra et opérettes.
Royal, seconde Dugazon et rôles annexés.
Rose Lepetit, seconde Duègne.
Lanre Leclercq, seconde Dugazon d'opéra et opérettes.

PETITS RÔLES.

Mmes Marie Becker, J. Becker-Lallemand, Eck, L. Sylvie et Mayard.

22 choristes hommes et 20 choristes femmes.

BALLET.

M. Philippe Hanssen, maître de ballet, premier danseur noble.
Mlle Valdine, 1ère danseuse noble.
Mlle Rossi, 1ere danseuse demi caractère.
Mlle — 1ère danseuse.
Mlle Allard, 1ère danseuse demi-caractère, travestie.
Mlle Guerra, 3me danseuse, travestis et coryphée.
Mlles Lopez, Catherine Salès, Paletto d'Alcour, Edmée, Alda Mas, Reira Braglia, Braglia, Germaine Reira Gaffori, Carlotta Rivs, Manuelitta, Odette, Olga, Peslotti.

ORCHESTRE.

MLLE Isabelle Bressler, harpiste.
MM. Algier, pianiste accompagnateur.
Hans Richard, pianiste accompagnateur.
Poméro, 1er violon solo.
Deméo, 1er violon solo.
Nachtergaele, alto solo, jouant la viole d'amour.
Monna
Théo Spilliers violoncelles solo.
Ellie, contrebasse solo.
Chèvre Flûtes solo.
Buysens
Doucet, 1er hautbois.
Alloo, 2nd hautbois, 1er au besoin.
Reybaud, 1ère clarinette.
Cuevois, 2me clarinette.
Lenom, 1er basson.
Damonville, 2me basson jouant le saxophone.
Fabian, 1er piston, solo.
Wangler, 2me piston, 1er au besoin.
* * * tuba.
De Bleye, 1er cor solo.
J. Spilliers, 2me cor, 1er au besoin.
Becker, 3me cor.
Groth, 4me cor.

Nota—La vente des places pour les représentations de l'opéra commencera jeudi prochain, au magasin Werlein.

—Le 26 aura lieu la soirée d'ouverture—"Les Huguenots."

CONCERT DONNÉ PAR L'ORPHÉON.

Il est bien tard pour que nous rendions au concert de l'Orphéon et à la soirée qui l'a suivi toute la justice qu'ils méritent. D'ailleurs, l'abondance des matières arrivée au dernier moment nous enlève l'espace sur lequel nous comptions. Disons seulement que M. le Consul de France y assistait au premier rang, que la salle était comble et que le succès a été grand.

On a beaucoup applaudi la romance du "Cœur et la main," de M. Rutily; le "Levite," de M. Lubeight; "La Femme," très bien dite par M. René Gaillard, lui a valu un rappel, ce qui lui a permis de chanter l'Hymne Russe.

Rappel aussi pour MM. Renaud et Lazare, dans leur duo de la "Mouette."

Bien enlevé le Chant des Buveurs, de la "Juive."

M. M. Maumus dans une romance de Vito Matter, et M. Lazare, dans celle du "Bal Masqué," ont recueilli nombre de bravos.

Très applaudis aussi MM. René Gaillard et Maumus, dans leur duo de "La Reine de Chypre."

Comme chef d'orchestre et comme violoniste M. Wherman s'est doublement distingué dans cette soirée qui a été suivie d'un bal très animé.

THEATRE ST-CHARLES.

Ce soir, première de "McFee of Dublin" excellente bouffonnerie avec laquelle M. Kelly a fait fureur dans tout le sud. Il est vrai qu'il est entouré d'une troupe bien organisée dans laquelle figurent des artistes de talent, tels que M. Kelly, l'élite de la troupe; puis Mlle Adélaide Randal, la prima donna, Georgie Parker, une des plus amusantes comédiennes de la scène américaine.

"McFee of Dublin" vient de faire une tournée triomphale dans le Sud. On peut compter sur un succès, ce soir.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 15 Oct. 1893.—Indications : Pour la Louisiane.—Temps beau et frais ; vents du nord.

Température du 14 octobre 1893.
Thermomètre de A. L. Lewis, Opticien. No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	62	15
Midi	70	19
3 P. M.	72	20
6 P. M.	70	19

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mlle A. Bouny à P. Swager, un terrain borné par les rues Marigny, Urquhart, Mandeville et Marais, $2,000.

N. D. Eller à la Orleans Underwear Mills, trois terrains bornés par les rues Antonine, Tchoupitoulas, Annonciation et Amelia, $350.

Même au même, quatre terrains, dans le même lieu, $2,600.

Succession de W. Clements à C. Clements, un terrain borné par les rues Toulouse, Claiborne, Robertson et St-Louis, $2,000.

W. S Oestarly à P. Betz, un terrain borné par les rues Madison, Dublin, Hampson et Seconde, $350.

L. N. Lambert à Mlle H. Denis, deux terrains bornés par l'avenue Henry Clay, les rues George, Edmund et Green, $2,000.

Mme A. J. Soulé et als., à D. B. Martinez, un terrain borné par les rues Douane, Bienville, Franklin et Tremé, $3,500.

F. Dupré à V. Marquez, un terrain borné par les rues St-Bernard, Derbigny, Annette et Claiborne, $350.

M. Morgan à A. Autil, un terrain borné par les rues Harmonie, St-David, Liberté et Toledano, $150.

H. B. Rose à Mme E. Monroe, un terrain borné par les rues Jersey, Tchoupitoulas, Jéna et Napoléon, $1 000.

Veuve J. François à Veuve D. J. Bonchet, un terrain borné par les rues Gravier, Commune, Miro et Galvez, $850.

Cour Civile de District.

Mme Marie Washington contre la Compagnie d'assurances Sun, pour $700.

Mutual Loan and Building Association contre Peter Kaiser, pour $3.128 28.

L'inventaire de la succession T. P. Harthorne a donné un total de $9,266 50.

M. H. Hall contre la E. P. Grovely Machinery Co., pour $195.

J. P. Conway conway contre la N. O. Carrollton R. R. Co., en $5,000 de dommages.

C. J. Randolph et Geo. F. Neill contre la Southern Ins. Co., pour $600.

M. Feltel contre M. Marshall, pour $1,300.

Spanish Juvenile M. B. Ass'n.

Cette société célébrera demain son neuvième anniversaire par une parade. Le cortège se formera à midi dans la salle située au coin des rues Dumaine et St Claude. A 4 h. 30, grand banquet dans la même salle.

Voici la liste des officiers élus le 8 octobre pour l'exercice 1893-1894 :

Président, Oscar Labarthe; 1er vice-président, L. F. Bouchereau; 2nd vice-président, Narcise Soler, Jr; secrétaire-aux-minutes, A. A. Cubicke; assistant secrétaire, C. Hoffmann; trésorier, John Perez; secrétaire aux-finances, E. Meynier; grand marshal, Chas. Chabro; médecin, Dr J. N. Charbonnet; aides au grand marshal, A. Costellola, 1er assistant; A. Lacoste, 2nd assistant; M. Gabrieli, 3me assistant; O Labarth, 4me assistant; B. Gabrieli, 5me assistant; A. Pluche, 6me assistant; musique par F. Fabregas; maître d'hôtel, M. Aubin.

Le conseil de direction pour le même exercice se compose de :

V. Gutierrez, président; R. Martinez, 1er vice-président; E. Menendez, 2me vice-président; J. C. Fernandez, secrétaire aux minutes; J. Perez, trésorier; M. Orrantia, secrétaire aux finances; M. Fernandez, collecteur; Médecin, Dr J. Charbonnet; L. Garcia, O. Nunez, M. Perez, R. Solares Jr, M. Gonzalez; J. Venta, membres honoraires.

Une circulaire publiée par l'association annonce que pendant les six mois qui suivront le 1er septembre dernier, l'admission sera gratuite pour tous les postulants de 6 à 17 ans.

Le Board se réunit le deuxième dimanche de chaque mois, au No 420 rue Bourbon. Les membres se réunissent tous les quatre mois, dans leur salle, soit Dumaine et St-Claude Ile soit le comment au nombre de 150, et ils ont en caisse, toutes dettes payées, $567 Ils n'ont perdu, depuis neuf ans que la société existe, que cinq camarades.

Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

A la réunion annuelle de cette association, tenue mercredi, 11 octobre, 1893, les officiers suivants ont été élus pour l'exercice de 1893-94 :

*E. V. Leclerc, président; P. A. Capdan, 1er vice-président; Henry Dumolin, 2me vice-président; *Joseph V. Rofill, secrétaire-aux-minutes; *John W. Rofill, secrétaire-aux-finances; G. A. Feltz, trésorier; O. H. Berre, marshal; *O. Roper, collecteur; *J. A. Cantrelle, médecin; *F. Dufrêche, entrepreneur de pompes funèbres.

*Réélus.

State Society of the Red Cross.

Reçu par l'entremise du capitaine W. H. Beanham, habillements et chaussures, de la part des personnes suivantes :

Mme Colman, Mme McMillan, Mme D. Parker, Tho. H. H. Smith Secrétaire du Board of Trade, Mme H. Plotte, C. S. Burs, Vve Ph. Weidenmann, Mme Col. J. B. Richardson, Une caisse, 74 de la rue Euterpe W. C. Williams & Bro., Mme Dan Miller, Un donataire, pas de nom.

Envoyé par le steamer Neptune :

Habillements et chaussures données par Thomas Brophy, Noel Buras, Mme Chs. Harris, Eddie Heuritzy, Eddie Cannon.

Aussi par le steamer Jas. D. Houston.

Argent reçu par J. M. Coos, trésorier :

L. C., $10; Mlle Susan Upham, Boston, Mass., $100; Citizens' Central Storm Comittee, $100.

Habillements, etc., reçus par le capitaine W. H. Beanham :

Du *N. O. Picayune*—208 paquets, 18 caisses, 15 barils, grande caisse, 2 ballots, 1 lot de chapeaux, 1 malles, 1 lot de forblanterie et de quincaillerie. D'un "tank driver;" de Washington, Lne.; de R. H. Crawford, R. Thuen, Daughters King Christ Church, Mme M. L. Costley, par l'entremise de Mme H. J. Seifertb, 37 paquets et 2 caisses; *N. O. Picayune*, 14 paquets; World's Columbian Association of Louisiana : Mlle Mary Ann Conway; A. R. Rosenfield & Co., Baton Rouge; Mlle Thibodaux, Lne.

Nous avons donné des secours aujourd'hui à neuf hommes, trois garçons, une femme et enfant, avec vêtements, chapeaux et chaussures.

J. B. VINET, Président.
E. K. SKINNER, Secrétaire.

Collision.

Hier à 3 heures 30 de l'après-midi, au coin des rues Boucher et Poydras, une des voitures de l'American Express Co., conduite par Louis Schraut, a fait collision avec un camion appartenant à Nicholas Burke et Cie et a été endommagée pour environ $10. Un des chevaux a été légèrement blessé.

Retour.

Après plus de trois mois d'une absence forcée, le Dr Y. R. Lemonnier vient de rentrer à la Nouvelle-Orléans. Très souffrant pendant plusieurs semaines, il avait été obligé de quitter la ville et d'aller passer quelques semaines à la campagne, sur sa propriété.

Le voici de retour en excellente santé et à la disposition de ses clients dans son élégant bureau, au dessus de la Banque Nationale, coin Commune et Camp.

Nouvelettes.

De moins longue durée que chez les Grecs, les Olympiades ici. Mardi prochain, les sieurs Jim Gorman et Jack Levy, deux gladiateurs de la classe dite : *Bantam*, se feront plaies et bosses dans le grand cirque de la rue Casacalva.

Leur rencontre précédera celle de Jack Everhardt avec George Pierce.

—Corbett et Mitchell ont déjà commencé à s'"entraîner"; ils vont, deux ou trois mois durant, sinon absorber, du moins occuper l'attention publique. Le télégraphe nous tiendra au courant des moindres de leurs faits et gestes; oh! banalité humaine.

Aujourd'hui, nous saurons que l'Américain s'est levé à 6 heures du matin; qu'il a mangé avec voracité; qu'il a longtemps marché et abondamment transpiré.

Demain, c'est de l'Anglais qu'il sera parlé : il pèsera une ou deux livres de moins que la veille; il sera plongé dans le lac voisin de ses quartiers et se sera couché tôt après une journée bien remplie.

—Ted Pritchard est désireux de venir à la Nouvelle-Orléans : il jette son gant à Dan Creedon; qu'en resultera-t-il?

—Un *match* vient de se conclure entre les propriétaires d'Alix et de Pixley deux trotteurs célèbres. La course aura lieu à Lexington pour un enjeu de $5,000.

—La saison des courses d'automne commencera à Cumberland Park, Nashville, lundi prochain.

—On évalue à cent mille dollars les frais de Lord Dunraven dans la course que son yacht vient d'engager et de perdre avec le *Vigilant*. Dans cette somme sont comprises les dépenses du retour.

Fasse le ciel! que ce retour s'opère plus promptement et plus heureusement que la venue, car on se rappelle comme la *Valkyrie* s'est attardée sur la haute mer, et quelles inquiétudes elle a causées à tout le monde.

Brûlée.

Marie Palermo, une fillette de 4 ans qui jouait chez ses parents, au No 240 rue de Chartres, a été grièvement brûlée, ses vêtements ayant pris feu à un fourneau.

Mari perdu.

Mme J. Radney, qui arrive de Crowley, Lne, et qui est descendue au No 161 de la rue Bourbon, a informé hier le chef Gaster que son mari qui avait promis de la rejoindre en ville, n'est pas encore arrivé. Mme Radney est ici avec son fils, un enfant de cinq ans.

School Board.

A la récente réunion du School Board les comités suivants ont été nommés :

Professeur—Roger, chairman; Kohnke, Bienvenu, Joyce, De Fuentes et Terry.

High Schools—Chrétien, Michel, Day, Debel et Williams.

Immeubles—Hencegesy, Weber, Williams, Ford, Aikman, Curtis et et Delbel.

Mobilier—Curtis, Flynn et De Fuentes

Fournitures—Ford, Flynn et Wilson.

Finances—Day, Morris et Weber.

Discipline et Curriculum — Michel, Ford, Aikman, Terry, Kohnke, Chretien et Bienvenu.

Il y a cette année 19,912 élèves dans les écoles publiques, soit une augmentation de 1,190 sur le nombre de l'an dernier.

Les conducteurs de chars.

Les relations des conducteurs de chars de la compagnie N. O. City and Lake avec les directeurs de celle-ci, sont plus tendues que jamais.

Ces jours derniers, lorsqu'ils ont reçu leur salaire, les conducteurs ont appris du maître-payeur que tout conducteur qui paierait sa quotité à l'Union, sera renvoyé par la compagnie.

Les conducteurs ont tenu immédiatement une réunion afin de chercher quelle attitude ils devaient prendre, et ils résolu d'ignorer l'ordre de la compagnie.

Le prochain jour de paiement est le 3 novembre. C'est à cette date que la situation se dessinera d'une façon définitive.

Les Secours.

Le comité de citoyens qui s'occupe de secourir les victimes de l'ouragan, a décidé de distribuer aux paroisses Jefferson, St Bernard et Plaquemine une somme de $10,000.

M. Kerbochen, de Plaquemines, estime qu'il faudra dans cette paroisse $5,000 de matériaux.

Le sénateur Estopinal, de St Bernard, estime qu'une somme de $1,100 sera suffisante.

Dans la paroisse Jefferson, il y a 200 maisons à reconstruire.

Le Maire a reçu hier les contributions suivantes : Sampson Lodge K. of P. $25; H. C. Dufour $5; St Aloysius B A. $25; Episcopal High School d'Alexandrie, Vie. $10.

Pour les Victimes de l'ouragan.

Le Comité de Citoyens, chargé par le Broadway Rifle Club d'organiser aux Fair Grounds, le 22 octobre, une fête au profit des victimes de l'ouragan vient de se réunir et de recevoir les rapports des différents comités, qui sont si satisfaisants que l'on peut déjà compter sur le succès de la fête.

La libéralité des marchands de la Nouvelle-Orléans, la générosité des directeurs des Fair Grounds, de la Louisiana Electric Light Co., des brasseurs de la ville rend ce succès certain.

La Ligue des Tireurs a consenti à remettre au dimanche suivant la fête qui devait avoir lieu le 22.

Le Club Gymnastique des Jeunes Gens enverra ses plus jeunes élèves.

Le German Turn Verein enverra ceux de ses membres qui ont gagné le prix au dernier Turner-Fest à Milwaukee.

L'orchestre Southern a consenti à fournir gratuitement la musique. Il y aura des courses, une partie de base ball, un tug of war et des jeux de toute sorte. Le maire sera le président du comité. Les fonds seront reçus par le consul suisse, M. E. Hoehn.

Le comité tiendra une séance générale demain soir à 7 h. 30, au Crescent Democratic Club.

Le feu.

A 4 heures 30 du soir, du commencement d'incendie, causé par un fil de lumière électrique, a endommagé pour environ $10 le troisième étage du No 11 de la rue Royale, appartenant à Mme veuve Choppin, et occupé par le café de James McGowan. Les flammes ont été éteintes par les employés de la compagnie de lumière électrique Louisiana 14 paquets; World's Columbian Association of Louisiana : Mlle Mary Ann Conway; A. R. Rosenfield & Co., Baton Rouge; Mlle Thibodaux, Lne.

Nous avons donné des secours aujourd'hui à neuf hommes, trois garçons, une femme et enfant, avec vêtements, chapeaux et chaussures.

J. B. VINET, Président.
E. K. SKINNER, Secrétaire.

Collision.

Hier à 3 heures 30 de l'après-midi, au coin des rues Boucher et Poydras, une des voitures de l'American Express Co., conduite par Louis Schraut, a fait collision avec un camion appartenant à Nicholas Burke et Cie et a été endommagée pour environ $10. Un des chevaux a été légèrement blessé.

Retour.

Après plus de trois mois d'une absence forcée, le Dr Y. R. Lemonnier vient de rentrer à la Nouvelle-Orléans. Très souffrant pendant plusieurs semaines, il avait été obligé de quitter la ville et d'aller passer quelques semaines à la campagne, sur sa propriété.

Le voici de retour en excellente santé et à la disposition de ses clients dans son élégant bureau, au dessus de la Banque Nationale, coin Commune et Camp.

DR. PRICE'S
Cream Baking Powder.
L'a seuls Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque ; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

A l'Hôpital.

Un nègre nommé Allen Smith est arrivé hier par le train de 9 heures A. M., du Southern Pacific, venant de Catahoula, Lne, où, se trouvant endormi sur une voie de chemin de fer, il a eu le bras écrasé par un train de marchandises. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

MENUS FAITS.

Hier matin à 9 heures une cartouche qui a fait explosion sous la voiture des Petites Sœurs des Pauvres, coin Commune et Front, a causé grand émoi dans le quartier.

—Le feu a pris à des rideaux chez Mme Smith, 130 rue Bienville et a causé pour $10 de dommages.

—L'agent Drish, un officier de police de couleur, a été suspendu pour ivresse par le chef Gaster.

—H. Gant et G. Montgomery, qui ont la 9 septembre attaqué Mme McConnico, au No 300 de la rue Quatrième, ont été envoyés devant la Cour criminelle par le juge Adams.

BULLETIN Télégraphique.

La tempête.

On annonce de New Smyrna, Floride, que la tempête y a fait des ravages considérables.

Pablo Beach, à 20 milles de Jacksonville, a été inondé et Mayport, à l'embouchure de la rivière St-Jean, a failli être emporté. On n'avait jamais vu la mer si démontée si haute. Beaucoup de maisons ont été démolies. Jusqu'ici on n'a découvert aucune victime.

St-Augustin est inondé; il y a 3 pieds d'eau dans les maisons.

Un steamer a été emporté dans le marais près de South Beach.

Tous les villages de la côte ont souffert. Savannah a été épargnée par la tempête. Le vent n'y a soufflé qu'à raison de 42 milles à l'heure.

Il y a 2 pieds d'eau dans la ville de Charleston.

A New York, le vent a soufflé avec une vélocité de 50 milles à l'heure. Vers minuit il a plu avec une telle abondance, que les rues ont été inondées.

14 octobre—A Washington, la tempête a fait de grands dégâts.

Il a plu à torrents. Beaucoup d'arbres ont été déracinés et les communications télégraphiques ont été coupées.

Noyés.

Presse Associée—

14 octobre—Le steamer Marie Cintomitte a fait collision avec une barque danoise qu'il a coupée en deux. La barque, sombré et six personnes qui la montaient se sont noyées avant qu'on ait pu leur porter secours.

Une Usine Electrique incendiée.

14 octobre —Pendant la tempête, l'usine électrique de Baltimore, Md., a pris feu et a été détruite.

La ville a été plongée dans l'obscurité. Il y a eu presque une panique au théâtre.

Des étincelles échappées de cet incendie ont mis le feu à la prison.

Les détenus ont été emmenés au dehors très promptement, mais 65 ont été à moitié asphyxiés par la fumée. On pense qu'aucun d'eux ne succombera.

Italie

Rome, 11 octobre.—M Giolitti, président du conseil, va faire la semaine prochaine, un important discours à un banquet qui aura lieu à Dronero, devant 50 sénateurs et 200 membres de la chambre des députés. Une copie de son discours a été soumise au cabinet aujourd'hui. M. Giolitti se défend contre des scandales des banques italiennes. Il annonce ensuite la mesure qu'il va proposer et qui consisterait à établir un impôt progressif sur le revenu; cette mesure serait à son avis plus que suffisante pour équilibrer le budget.

Le roi Humbert a envoyé à M Reusman, ambassadeur d'Italie à Paris, le télégramme suivant : "En souvenir de la part glorieuse qu'a prise l'illustre maréchal MacMahon à la campagne de 1859, je vous prie de lui faire part, ainsi qu'à sa famille, de mes sincères souhaits pour qu'il vive encore de longues années, en conservant la gratitude du peuple italien et l'admiration de la vaillante armée française."

L'Exposition.

14 octobre—L'exposition va former à la fin du mois.

Les directeurs ont décidé que le dernier jour serait le jour de Colomb et que la fête serait digne du nom qui lui a été donné. Pour donner à cette célébration un caractère national, on a décidé d'y inviter le président Cleveland et les membres du cabinet.

Il est probable qu'il accepterа cette invitation.

Homicide.

14 octobre—A. Schuck, qui était descendu à l'hôtel Belveden, à Kansas City, Mo., avec Mlle N. McCall a été tué par un nommé C. B. Etne qui s'est présenté à la porte de la chambre qu'ils occupaient, et a tiré sur Schurch lorsqu'il l'a ouverte.

M. J. D. Houston.

14 octobre.—M. J. D. Houston a adressé de New York à ses amis, une dépêche dans laquelle il leur annonce qu'un changement très favorable s'est produit dans son état dans les dernières 24 heures.

Chronique de partout

Le Col. Conato Nesi, un officier de l'armée mexicaine qui avait essayé de fermenter une révolution dans l'Etat de Janeiro, a été arrêté avec 150 de ses partisans.

Une épidémie de diarrhée a fait son apparition à Greenwich dans la prison. Cent-cinquante détenus en sont atteints. La maladie ressemble beaucoup au choléra.

—La chambre a décidé de voter lundi sur le bill relatif aux Chinois.

—Le steamship Alliance a été envoyé au Guatemala.

—A une réunion du Cabinet, il a été décidé de faire présenter par un sénateur une proposition de compromis dont l'une des clauses est le monnayage de l'argent en lingots annoncé dans le trésor et s'élevant à $53 000,000 et l'achat de 3 millions d'onces par mois jusqu'à concurrence de 90,000,000 d'onces.

—On signale 32 nouveaux cas de fièvre jaune à Brunswick

Il y a en ce moment 238 malades en traitement.

Le fonds de secours a presque atteint la somme de $3,000.

On pense qu'avec le froid l'épidemie va entrer dans une période de décroissance.

—14 octobre.—Des malfaiteurs ont volé $1,200 à la Banque Nationale de Glencoe, Minnesota.

—14 octobre.—Une dame Mollie Longwell, de Logansport, Ind., qui est divorcée, vient d'enlever sa fille une enfant de 11 ans qu'elle était allée voir à son pensionnat.

14 octobre—Les quatre fils d'un fermier dont la demeure a été détruite par un incendie, à Grand Forks, N. D., ont péri dans les flammes.

14 octobre—Les membres du sénat, fatigués par les séances de nuit, attendent avec anxiété la journée de dimanche pour prendre un peu de repos.

—Le steamer australien *Miowera* est attendu depuis plusieurs jours. Son retard cause une grande appréhension à Vancouver.

—Quatorze des digues qui se sont rompues dans le territoire de Tepuco, Mexique, ont inondé le pays et 24 personnes ont péri.

—Noah King, le chef de la bande de malfaiteurs qui a arrêté un train près de Vidalia, a été condamné à 13 ans de travaux forcés.

Chronique de la santé.

Un mot de bohème qu'un riche financier invite à dîner, non sans lui faire sentir tout l'honneur qu'il lui fait en le recevant à sa table.

—Je veux bien accepter, mais à une condition.

—Laquelle?

—Je ne mangerai que des pommes de terre.

—Et pourquoi, grand Dieu?

—Parce que je n'accepte jamais une invitation sans la rendre. Or, mes moyens ne me permettront pas de vous offrir autre chose que des pommes de terre.

Contran implore un ami.

—Je ne fais rien, dit celui-ci, pas un radis!

—Il n'est pas question de radis.

—Oui, je sais, de carotte seulement!

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

VENTES A L'ENCAN

PAR JAS A. BRENNAN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriétés de valeur dans les Quatrième et Sixième Districts.

La résidence élégante à deux étages. Nos 136, 138, 140 et 142 rue Huitième

Le double cottage de choix Nos 144 et 146 rue Huitième, au coin de la rue Constance.

Le joli et simple cottage No 572 rue Constance, entre les rues Huitième et Neuvième.

**Ces trois lots au coin des r